

Thème 4 – L'Afrique australe : un espace en profonde mutation

1. Pourquoi ce thème est important

L'Afrique australe est un vaste ensemble régional caractérisé par une grande diversité de milieux, de ressources, de populations et de niveaux de développement. Ses territoires connaissent des transformations rapides liées à l'exploitation des ressources, à la croissance urbaine, aux transitions démographiques et économiques, aux mobilités et à l'intégration dans la mondialisation.

Ce thème est **conclusif**. Il permet de réutiliser les principales notions étudiées pendant l'année :

- les relations entre les sociétés et leurs environnements ;
- les ressources et les risques ;
- les transitions démographiques et économiques ;
- le développement et les inégalités ;
- les migrations et les mobilités touristiques ;
- la mondialisation et les transformations territoriales.

Il ne faut donc pas étudier séparément les milieux, le développement et les mobilités. Ces dynamiques se combinent et agissent les unes sur les autres. Le complément Éduscol recommande une **démarche systémique**, c'est-à-dire une analyse des relations entre les différentes composantes du territoire.

Lien avec les thèmes précédents

- Le thème 1 a montré que les sociétés exploitent des ressources tout en devant protéger des milieux fragiles.
- Le thème 2 a étudié les transitions démographiques, le développement et les inégalités.
- Le thème 3 a analysé les migrations et les mobilités touristiques.
- Le thème 4 applique ces grilles de lecture à une aire géographique précise : l'Afrique australe.

Question principale

Comment les transitions environnementales, démographiques, économiques, urbaines et les mobilités transforment-elles les territoires de l'Afrique australe ?

Qu'est-ce que l'Afrique australe ?

L'Afrique australe correspond à la partie méridionale du continent africain. Ses limites varient selon les institutions et les géographes.

L'Organisation des Nations unies retient un ensemble restreint composé de cinq États :

- Afrique du Sud ;
- Botswana ;
- Lesotho ;
- Namibie ;
- Eswatini.



coupages intègrent davantage d'États.

fiche, l'Afrique australe désigne principalement les États situés au sud de la
ue du Congo et de la Tanzanie, en accordant une attention particulière à :

- que du Sud ;
gola ;
otswana ;
sotho ;
alawi ;
ozambique ;
amibie ;
vatini ;
mbie ;
mbabwe.

age doit être considéré comme un outil d'étude et non comme une frontière n

le.



- les littoraux du Mozambique et de l'Afrique du Sud ;
 - des savanes, des forêts et des zones humides.
-

Une répartition inégale du peuplement

Les densités de population sont très contrastées.

Les espaces les plus peuplés se trouvent notamment :

- autour des grandes métropoles ;
- dans les régions minières et industrielles ;
- sur certains littoraux ;
- dans les vallées et les terres agricoles ;
- dans la région du Gauteng en Afrique du Sud.

Les déserts, les espaces très secs et certaines régions intérieures sont faiblement peuplés.

La distribution de la population dépend donc :

- des ressources en eau ;
 - des possibilités agricoles ;
 - des emplois ;
 - des infrastructures ;
 - des héritages historiques ;
 - des migrations.
-

4. Des milieux à valoriser et à ménager

Problématique

Comment les territoires de l'Afrique australe cherchent-ils à exploiter leurs ressources tout en protégeant des milieux fragiles ?

Des ressources nombreuses et convoitées

L'Afrique australe dispose d'importantes ressources naturelles.

Ressources minières

Le sous-sol contient notamment :

- or ;
- diamants ;
- platine ;
- cuivre ;
- charbon ;
- uranium ;
- chrome ;
- manganèse ;
- lithium et autres minerais stratégiques.



Une grande partie de ces gisements se concentre dans un vaste axe orienté du nord vers le sud. Cette richesse explique l'expression « **Afrique des mines** » utilisée pour désigner une partie de la région.

Les principales régions minières se situent notamment :

- en Afrique du Sud ;
- au Botswana ;
- en Namibie ;
- en Zambie ;
- au Zimbabwe ;
- en Angola.

L'exploitation minière procure :

- des recettes d'exportation ;
- des emplois ;
- des investissements ;
- des infrastructures ;
- des revenus fiscaux.

Elle entraîne cependant aussi :

- des pollutions ;
- une forte consommation d'eau ;
- la dégradation des sols ;
- le déplacement de populations ;
- une dépendance aux cours mondiaux ;
- des conflits autour de l'usage des terres.

Ressources énergétiques

L'Afrique australe dispose :

- de charbon, notamment en Afrique du Sud ;
- de pétrole et de gaz, notamment en Angola et au Mozambique ;
- d'un fort potentiel hydroélectrique ;
- d'un potentiel solaire et éolien important.

Ces ressources facilitent l'industrialisation et les exportations, mais elles posent la question :

- de la dépendance aux énergies fossiles ;
- des émissions de gaz à effet de serre ;
- de la transition énergétique ;
- de l'accès inégal à l'électricité.

Ressources agricoles

L'agriculture repose sur :

- l'élevage ;
- les cultures vivrières ;
- les cultures commerciales ;
- les exploitations irriguées ;
- les plantations.



Les productions sont inégalement réparties selon :

- les précipitations ;
- les sols ;
- l'accès à l'eau ;
- les équipements ;
- la taille des exploitations ;
- les politiques foncières.

L'agriculture doit répondre à la croissance de la population, mais elle demeure vulnérable :

- aux sécheresses ;
- à la désertification ;
- aux variations climatiques ;
- à l'érosion des sols ;
- à la concurrence pour l'eau.

L'eau, une ressource essentielle sous pression

L'eau constitue l'une des principales vulnérabilités de l'Afrique australe.

Les besoins augmentent en raison :

- de la croissance urbaine ;
- de l'agriculture irriguée ;
- de l'industrie ;
- des activités minières ;
- de la production d'énergie ;
- de l'élévation des niveaux de vie.

Les ressources en eau sont pourtant très inégalement réparties.

Les difficultés sont particulièrement fortes dans :

- les espaces arides et semi-arides ;
- les grandes métropoles ;
- les régions minières ;
- certaines zones agricoles ;
- les territoires touchés par des sécheresses répétées.

Le changement climatique peut renforcer :

- la fréquence des sécheresses ;
- l'irrégularité des pluies ;
- l'évaporation ;
- les tensions entre usages ;
- les risques de pénurie.

Exemple : Le Cap

Le Cap, en Afrique du Sud, a connu une grave crise de l'eau à la suite de plusieurs années de sécheresse et d'une forte hausse de la demande.

La crise a montré :

- la vulnérabilité d'une grande métropole ;
- l'importance de la gestion publique de l'eau ;



- les inégalités d'accès entre quartiers ;
- la nécessité de limiter les consommations ;
- l'importance de diversifier les ressources.

Les coopérations autour de l'eau

Certains fleuves traversent plusieurs États. Leur gestion nécessite donc des coopérations internationales.

Le Zambèze est utilisé pour :

- l'alimentation en eau ;
- l'agriculture ;
- la pêche ;
- l'hydroélectricité ;
- les transports ;
- le tourisme.

Les barrages peuvent produire de l'électricité, mais ils modifient aussi :

- les écosystèmes ;
- les débits ;
- les activités agricoles ;
- les déplacements de populations.

Des espaces protégés et valorisés par le tourisme

L'Afrique australe comprend de nombreux parcs nationaux et réserves.

Ces espaces protègent :

- la faune ;
- la flore ;
- les paysages ;
- les écosystèmes ;
- certaines ressources en eau.

Ils attirent également des touristes grâce :

- aux safaris ;
- à l'observation de la faune ;
- aux paysages désertiques ;
- aux littoraux ;
- aux montagnes ;
- aux chutes Victoria.

Le tourisme peut fournir :

- des emplois ;
- des recettes ;
- des infrastructures ;
- une valorisation internationale des territoires.

Mais les espaces protégés posent aussi des difficultés :

- restrictions imposées aux populations locales ;
- concurrence avec l'agriculture ;



- déplacements d'habitants ;
- fréquentation excessive ;
- dépendance aux visiteurs étrangers ;
- artificialisation des sites ;
- inégale redistribution des revenus.

Certains parcs sont qualifiés de « **parcs de papier** » lorsqu'ils existent officiellement mais disposent de peu de moyens pour assurer une protection réelle.

Exemple : le Botswana

Le Botswana a fondé une partie de son développement sur :

- l'exploitation des diamants ;
- le tourisme de nature ;
- la protection de vastes espaces ;
- une politique de stabilité institutionnelle.

Le delta de l'Okavango attire des touristes internationaux.

Ce modèle permet de valoriser les paysages et la biodiversité, mais il pose plusieurs questions :

- partage des revenus ;
 - accès des populations locales aux ressources ;
 - pression touristique ;
 - dépendance à quelques activités ;
 - vulnérabilité au changement climatique.
-

Acteurs de la valorisation et de la protection

- **États** : délivrent les autorisations, définissent les politiques minières, énergétiques et environnementales.
 - **Entreprises minières et énergétiques** : exploitent les ressources et investissent dans les infrastructures.
 - **Agriculteurs et éleveurs** : utilisent les sols et l'eau.
 - **Collectivités locales** : organisent certains services et aménagements.
 - **Gestionnaires de parcs** : protègent les milieux et encadrent le tourisme.
 - **Populations locales** : vivent des ressources et subissent directement les transformations.
 - **ONG** : défendent la biodiversité et les droits des populations.
 - **Institutions internationales** : financent des projets de protection ou de développement.
 - **Touristes** : contribuent aux revenus, mais exercent aussi une pression sur les territoires.
-

Bilan

L'Afrique australe possède des ressources abondantes qui peuvent favoriser le développement. Cependant, leur exploitation produit des tensions entre :

- croissance économique ;
- protection des milieux ;
- accès des populations aux ressources ;
- intérêts des entreprises ;
- politiques des États ;
- exigences de la mondialisation.



5. Les défis de la transition et du développement

Problématique

Pourquoi les transitions démographiques, économiques et urbaines suivent-elles des trajectoires différentes selon les territoires d'Afrique australe ?

Des trajectoires démographiques différenciées

La transition démographique est très avancée en Afrique du Sud, où :

- la fécondité a fortement diminué ;
- la croissance démographique est plus lente ;
- l'urbanisation est ancienne ;
- le vieillissement commence à progresser.

Dans plusieurs autres États, la transition reste en cours :

- la population demeure jeune ;
- la croissance démographique est plus rapide ;
- les besoins en logements, écoles, emplois et soins augmentent ;
- l'exode rural contribue à la croissance urbaine.

Les trajectoires dépendent :

- du niveau de développement ;
- de l'accès à l'éducation ;
- de la situation sanitaire ;
- de l'urbanisation ;
- des politiques publiques ;
- des migrations.

Des progrès sanitaires inégaux

Les États d'Afrique australe ont connu des progrès dans :

- l'accès aux soins ;
- la vaccination ;
- la lutte contre certaines maladies ;
- l'accès à l'eau potable ;
- la réduction de la mortalité infantile.

Mais les difficultés restent importantes :

- inégalités territoriales ;
- manque de personnel médical ;
- éloignement des services ;
- pauvreté ;
- malnutrition ;
- poids du VIH-sida ;
- vulnérabilité aux épidémies.

La situation sanitaire influence :

- l'espérance de vie ;
- la croissance démographique ;



- la disponibilité de la main-d'œuvre ;
- les dépenses publiques ;
- les inégalités sociales.

Une urbanisation rapide

La population urbaine augmente sous l'effet :

- de la croissance naturelle ;
- de l'exode rural ;
- des migrations internationales ;
- de l'attraction des emplois et des services ;
- de la concentration des activités économiques.

Les principales métropoles sont :

- Johannesburg ;
- Le Cap ;
- Durban ;
- Luanda ;
- Lusaka ;
- Harare ;
- Maputo.

Les villes concentrent :

- les emplois ;
- les universités ;
- les services ;
- les infrastructures ;
- les investissements ;
- les sièges d'entreprises.

Mais leur croissance produit aussi :

- des pénuries de logements ;
- des quartiers informels ;
- des difficultés de transport ;
- des inégalités d'accès à l'eau et à l'électricité ;
- de la pollution ;
- de l'étalement urbain ;
- des ségrégations sociospatiales.

Exemple : Johannesburg et le Gauteng

Johannesburg appartient à la région urbaine du Gauteng, principal cœur économique d'Afrique du Sud.

La métropole s'est développée grâce :

- à l'exploitation minière ;
- à l'industrie ;
- aux services ;
- aux transports ;
- à la finance ;



- aux migrations.

Elle constitue :

- un pôle d'emplois ;
- un centre financier ;
- un nœud de transport ;
- un espace d'accueil de migrants ;
- un territoire fortement intégré à la mondialisation.

Mais elle reste marquée par :

- les héritages de l'apartheid ;
- des quartiers séparés ;
- des écarts de revenus très importants ;
- la persistance de townships ;
- des quartiers informels ;
- des tensions xénophobes ;
- une forte insécurité dans certains espaces.

Johannesburg illustre donc une **émergence incomplète et très inégalitaire**.

L'Afrique du Sud, puissance régionale

L'Afrique du Sud est la principale puissance économique d'Afrique australe.

Elle concentre :

- de grandes métropoles ;
- des industries ;
- des entreprises multinationales ;
- une place financière importante ;
- des réseaux de transport ;
- des infrastructures portuaires et aéroportuaires ;
- des universités ;
- des activités minières ;
- un secteur touristique développé.

Son influence s'exerce sur les États voisins par :

- les investissements ;
- les échanges commerciaux ;
- les réseaux de transport ;
- les entreprises ;
- les migrations ;
- l'énergie ;
- les services financiers.

Cependant, sa puissance est limitée par :

- le chômage ;
- les inégalités ;
- la pauvreté ;
- les difficultés énergétiques ;
- les tensions sociales ;



- le stress hydrique ;
- la criminalité ;
- les héritages de l'apartheid.

Les héritages de l'apartheid

L'apartheid était un système politique fondé sur la séparation raciale et la domination de la minorité blanche.

Il a organisé :

- la séparation des quartiers ;
- l'inégalité d'accès aux terres ;
- la ségrégation scolaire ;
- la restriction des déplacements ;
- l'inégalité politique ;
- la concentration des richesses.

Même après sa disparition, ses effets territoriaux restent visibles :

- quartiers résidentiels très inégaux ;
- éloignement entre lieux de résidence et emplois ;
- accès différencié aux transports ;
- inégalités foncières ;
- persistance de la pauvreté ;
- ségrégations raciales et sociales.

Les politiques de **Black Economic Empowerment** cherchent à faciliter l'accès des populations noires :

- aux emplois qualifiés ;
- aux responsabilités économiques ;
- à la propriété ;
- aux marchés publics ;
- au capital des entreprises.

Leurs résultats restent discutés, car les inégalités demeurent très fortes.

Des niveaux de développement contrastés

L'Afrique australe comprend :

- des pays à revenu intermédiaire ;
- des États émergents ;
- des pays moins avancés ;
- des économies fortement dépendantes des matières premières ;
- des territoires très intégrés à la mondialisation ;
- des espaces plus enclavés.

Les différences s'expliquent notamment par :

- les ressources disponibles ;
- l'histoire politique ;
- les infrastructures ;
- les choix économiques ;



- la stabilité institutionnelle ;
- la qualité des services publics ;
- l'accès aux marchés mondiaux ;
- la situation géographique.

Des économies encore dépendantes

Plusieurs économies reposent largement sur :

- les minerais ;
- le pétrole ;
- le gaz ;
- l'agriculture ;
- le tourisme ;
- les investissements étrangers.

Cette spécialisation peut apporter des revenus élevés, mais elle crée une dépendance :

- aux cours mondiaux ;
- aux firmes étrangères ;
- aux exportations ;
- aux décisions des investisseurs ;
- aux crises internationales.

Les États cherchent donc à diversifier leurs économies en développant :

- les industries ;
- les services ;
- les infrastructures ;
- l'énergie ;
- le tourisme ;
- la transformation locale des matières premières.

Les partenaires de la mondialisation

L'Afrique australe entretient des relations avec :

- la Chine ;
- l'Union européenne ;
- les États-Unis ;
- l'Inde ;
- le Brésil ;
- la Turquie ;
- les pays du Golfe.

Ces partenaires investissent notamment dans :

- les mines ;
- l'énergie ;
- les ports ;
- les routes ;
- les chemins de fer ;
- les télécommunications ;
- l'agriculture.



Ces investissements peuvent :

- moderniser les infrastructures ;
- créer des emplois ;
- faciliter les exportations ;
- renforcer l'intégration mondiale.

Mais ils peuvent aussi :

- accroître l'endettement ;
- renforcer la dépendance ;
- favoriser surtout les régions exportatrices ;
- limiter la transformation locale des ressources ;
- provoquer des contestations sociales ou environnementales.

La SADC et l'intégration régionale

La Communauté de développement de l'Afrique australe cherche à renforcer :

- les échanges ;
- les infrastructures ;
- la coopération énergétique ;
- la stabilité régionale ;
- les investissements ;
- la coordination entre États.

Ses projets concernent notamment :

- les corridors de transport ;
- les réseaux électriques ;
- les échanges commerciaux ;
- la gestion de l'eau ;
- la sécurité ;
- les migrations.

La SADC favorise l'intégration régionale, mais celle-ci demeure incomplète en raison :

- des écarts de développement ;
- des rivalités politiques ;
- des différences de réglementation ;
- de l'insuffisance des réseaux ;
- de la domination économique sud-africaine ;
- des restrictions à la libre circulation des personnes.

Exemple : le Southern African Power Pool

Le Southern African Power Pool organise une coopération entre réseaux électriques.

Son objectif est de :

- partager les capacités de production ;
- faciliter les échanges d'électricité ;
- réduire certaines pénuries ;
- améliorer la sécurité énergétique ;
- connecter davantage les États.



Mais les résultats sont freinés par :

- l'insuffisance des infrastructures ;
 - les coupures ;
 - le manque d'investissements ;
 - les différences entre États ;
 - la dépendance aux énergies fossiles ;
 - la croissance rapide de la demande.
-

Bilan

Les transitions démographiques, urbaines et économiques sont engagées dans toute l'Afrique australe, mais elles ne suivent ni le même rythme ni les mêmes trajectoires.

Les transformations peuvent améliorer les conditions de vie, mais elles ne suppriment pas :

- les inégalités entre États ;
 - les inégalités à l'intérieur des États ;
 - les ségrégations urbaines ;
 - les dépendances économiques ;
 - les tensions autour des ressources.
-

6. Des territoires traversés et remodelés par des mobilités complexes

Problématique

Comment les migrations et le tourisme transforment-ils les territoires de l'Afrique australe tout en révélant de fortes inégalités ?

Des mobilités anciennes et diverses

Les mobilités en Afrique australe comprennent :

- migrations de travail ;
- exode rural ;
- mobilités quotidiennes ;
- migrations saisonnières ;
- déplacements liés aux conflits ;
- migrations forcées ;
- mobilités commerciales ;
- mobilités étudiantes ;
- déplacements touristiques ;
- circulations transfrontalières.

Les flux ne vont pas seulement du sud vers le nord ou de l'Afrique vers l'Europe. Une grande partie des migrations se déroule :

- entre pays africains ;
- à l'intérieur des États ;
- entre espaces ruraux et urbains ;
- vers les régions minières ;



- vers les métropoles ;
 - vers les zones agricoles.
-

L'Afrique du Sud, principal pôle d'attraction régional

L'Afrique du Sud attire des migrants venant notamment :

- du Zimbabwe ;
- du Mozambique ;
- du Lesotho ;
- de l'Eswatini ;
- du Malawi ;
- de la Zambie ;
- d'autres États africains.

Les migrants cherchent :

- des emplois ;
- des revenus plus élevés ;
- une formation ;
- des services ;
- une protection ;
- de meilleures conditions de vie.

Ils travaillent notamment dans :

- les mines ;
 - l'agriculture ;
 - la construction ;
 - le commerce ;
 - les services ;
 - les transports ;
 - le travail domestique.
-

Des pays de départ, de transit et d'installation

Certains États sont à la fois :

- des territoires de départ ;
- des espaces de transit ;
- des lieux d'accueil ;
- des espaces de retour.

Un migrant peut :

- quitter un espace rural ;
- rejoindre une ville nationale ;
- franchir une frontière ;
- transiter par plusieurs États ;
- s'installer temporairement ;
- retourner dans son pays d'origine.

Les itinéraires sont donc complexes et évolutifs.



Les effets positifs des migrations

Dans les territoires d'arrivée, les migrants peuvent :

- fournir une main-d'œuvre ;
- occuper des emplois difficiles à pourvoir ;
- créer des entreprises ;
- développer les échanges ;
- enrichir les cultures urbaines ;
- participer à la croissance.

Dans les territoires de départ, les migrations peuvent produire :

- des remises financières ;
- de nouveaux réseaux ;
- des investissements familiaux ;
- une circulation des compétences ;
- une réduction temporaire du chômage.

Les effets négatifs et les tensions

Les migrations peuvent aussi entraîner :

- une perte de travailleurs qualifiés ;
- des séparations familiales ;
- une précarité juridique ;
- des conditions de travail difficiles ;
- une concurrence pour les emplois et les logements ;
- des discriminations ;
- de la xénophobie ;
- des violences ;
- un renforcement des contrôles frontaliers.

Les migrants peuvent vivre dans :

- des quartiers informels ;
- des logements surpeuplés ;
- des espaces éloignés des services ;
- des situations de grande précarité.

Les politiques migratoires

Les États cherchent à :

- attirer les travailleurs qualifiés ;
- contrôler les frontières ;
- limiter les migrations irrégulières ;
- délivrer des permis de travail ;
- expulser certains migrants ;
- lutter contre les trafics ;
- organiser les retours.

Les politiques peuvent entrer en contradiction avec les objectifs d'intégration régionale.

La libre circulation des personnes reste moins avancée que la circulation :

- des marchandises ;
- des capitaux ;



- des entreprises ;
 - des ressources.
-

Les diasporas asiatiques

L'Afrique australe accueille également :

- des communautés chinoises ;
- des communautés indiennes ;
- des commerçants ;
- des entrepreneurs ;
- des travailleurs liés aux investissements étrangers.

Ces présences montrent que les mobilités ne sont pas uniquement internes à l'Afrique.

Elles accompagnent :

- les investissements ;
 - le commerce ;
 - les projets de construction ;
 - les activités minières ;
 - les relations diplomatiques.
-

7. Les mobilités touristiques

Un tourisme fondé sur les paysages et la nature

L'Afrique australe attire des visiteurs grâce :

- aux safaris ;
- aux parcs nationaux ;
- aux déserts ;
- aux littoraux ;
- aux montagnes ;
- aux grandes métropoles ;
- aux chutes Victoria ;
- aux vignobles sud-africains ;
- au patrimoine historique.

Les principales destinations sont notamment :

- l'Afrique du Sud ;
 - la Namibie ;
 - le Botswana ;
 - le Mozambique ;
 - le Zimbabwe ;
 - la Zambie.
-



Les principales formes de tourisme

- tourisme de safari ;
- écotourisme ;
- tourisme balnéaire ;
- tourisme urbain ;
- tourisme culturel ;
- tourisme d'affaires ;
- tourisme d'aventure ;
- tourisme de luxe.

Les visiteurs viennent :

- d'autres pays africains ;
- d'Europe ;
- d'Amérique du Nord ;
- d'Asie.

Des effets territoriaux importants

Le tourisme entraîne la construction :

- d'aéroports ;
- de routes ;
- d'hôtels ;
- de lodges ;
- de stations balnéaires ;
- de réserves ;
- de services spécialisés.

Il crée :

- des emplois ;
- des revenus ;
- des recettes fiscales ;
- une visibilité internationale ;
- des débouchés pour l'artisanat.

Mais il peut aussi provoquer :

- une hausse des prix ;
- une dépendance aux clientèles étrangères ;
- une privatisation de certains espaces ;
- une consommation importante d'eau ;
- une fragilisation des écosystèmes ;
- des emplois précaires ;
- des inégalités entre territoires touristiques et espaces marginalisés.

Exemple : le désert du Namib

Le désert du Namib est valorisé par :

- les paysages dunaires ;
- les parcs ;
- la faune ;



- les circuits touristiques ;
- les hébergements spécialisés.

Cette mise en tourisme crée des revenus, mais nécessite :

- de protéger des milieux très fragiles ;
 - de limiter la fréquentation ;
 - de gérer l'eau ;
 - de contrôler les déplacements ;
 - d'associer les populations locales.
-

Exemple : le littoral du Mozambique

Le littoral mozambicain attire pour :

- ses plages ;
- ses îles ;
- ses récifs ;
- la plongée ;
- la pêche ;
- les stations touristiques.

Il constitue aussi un espace :

- de circulation ;
- d'investissement ;
- de pêche ;
- d'exploitation énergétique ;
- exposé aux cyclones.

La concentration des activités sur le littoral peut accroître les inégalités avec les espaces intérieurs.



8. Tableau de synthèse

Dynamique	Principaux territoires	Acteurs	Manifestations	Transformations	Limites ou tensions	Exemple emblématique
Exploitation minière	Afrique du Sud, Botswana, Namibie, Zambie, Zimbabwe, Angola	États, firmes minières, travailleurs, investisseurs	Mines, exportations, infrastructures	Revenus, emplois, urbanisation, intégration mondiale	Pollution, dépendance, conflits fonciers, inégalités	Diamants du Botswana
Pression sur l'eau	Afrique du Sud, Namibie, Botswana, bassins transfrontaliers	États, villes, agriculteurs, industries, habitants	Barrages, restrictions, irrigation, transferts d'eau	Sécurisation partielle des approvisionnements	Stress hydrique, conflits d'usage, inégalités d'accès	Crise de l'eau au Cap
Protection des milieux	Parcs et réserves d'Afrique australe	États, ONG, gestionnaires, touristes, populations locales	Parcs, réserves, écotourisme	Protection de la biodiversité, revenus touristiques	Exclusion des habitants, dépendance touristique, « parcs de papier »	Delta de l'Okavango
Transition démographique	Ensemble régional, plus avancée en Afrique du Sud	États, familles, services de santé	Baisse de la fécondité, croissance encore forte dans plusieurs États	Population plus urbaine, besoins nouveaux	Emploi, logement, santé, éducation	Afrique du Sud et États voisins
Urbanisation	Gauteng, Le Cap, Durban, Luanda, Lusaka, Maputo, Harare	Habitants, migrants, collectifs, entreprises	Métropolisation, étalement, quartiers informels	Concentration des activités et services	Ségrégations, congestion, manque de logements	Johannesburg
Intégration régionale	États de la SADC	États, entreprises, SADC, investisseurs	Corridors, échanges, réseaux électriques	Mise en relation des territoires	Intégration incomplète, fortes disparités	Southern African Power Pool
Migrations régionales	Afrique du Sud et États voisins	Migrants, employeurs, États, réseaux familiaux	Migrations de travail, transit, installation, remises	Main-d'œuvre, urbanisation, échanges	Précarité, xénophobie, contrôle des frontières	Migrations vers le Gauteng
Tourisme international	Afrique du Sud, Namibie, Botswana, Mozambique, Zimbabwe, Zambie	Touristes, entreprises, États, gestionnaires de parcs	Safaris, écotourisme, tourisme littoral	Emplois, infrastructures, revenus	Pression environnementale, dépendance, inégalités	Désert du Namib



9. Une organisation régionale dominée mais non unifiée

Un modèle centre-périérie

L'Afrique du Sud constitue le principal centre économique régional.

Elle polarise :

- les investissements ;
- les flux migratoires ;
- les transports ;
- les services ;
- la finance ;
- les entreprises ;
- les échanges commerciaux.

Les États voisins peuvent apparaître comme des périphéries dépendantes :

- exportation de matières premières ;
- envoi de travailleurs ;
- importation de produits manufacturés ;
- dépendance aux entreprises sud-africaines.

Cependant, ce modèle doit être nuancé.

L'Angola et le Mozambique renforcent leurs relations avec :

- la Chine ;
- l'Inde ;
- le Brésil ;
- l'Union européenne ;
- les États-Unis ;
- d'autres investisseurs.

De nouveaux pôles, ports, corridors et projets énergétiques modifient donc progressivement l'organisation régionale.

10. Repères spatiaux à maîtriser

Limites et ouvertures

- continent africain ;
- océan Atlantique ;
- océan Indien ;
- canal du Mozambique ;
- cap de Bonne-Espérance.

États principaux

- Afrique du Sud ;
- Angola ;
- Botswana ;
- Eswatini ;
- Lesotho ;



- Malawi ;
- Mozambique ;
- Namibie ;
- Zambie ;
- Zimbabwe.

Grands ensembles physiques

- désert du Namib ;
- bassin du Kalahari ;
- montagnes du Drakensberg ;
- hauts plateaux sud-africains ;
- vallée du Zambèze ;
- littoral mozambicain.

Fleuves et ressources en eau

- Zambèze ;
- Orange ;
- Limpopo ;
- lac Malawi ;
- delta de l'Okavango.

Grandes métropoles

- Johannesburg et région du Gauteng ;
- Le Cap ;
- eThekweni–Durban ;
- Luanda ;
- Lusaka ;
- Harare ;
- Maputo.



Principaux espaces économiques

- régions minières sud-africaines ;
- Copperbelt entre la Zambie et la République démocratique du Congo ;
- régions pétrolières angolaises ;
- corridors d'exportation ;
- ports de Durban, du Cap, de Maputo, de Walvis Bay et de Luanda.

Principaux espaces touristiques

- parcs sud-africains ;
- désert du Namib ;
- delta de l'Okavango ;
- chutes Victoria ;
- littoral du Mozambique ;
- Le Cap et sa région.



11. Quelques repères chronologiques

- **1975** : indépendance de l'Angola et du Mozambique.
- **1980** : indépendance du Zimbabwe.
- **1990** : indépendance de la Namibie.
- **1991** : abolition des principales lois de l'apartheid en Afrique du Sud.
- **1992** : création de la SADC sous sa forme actuelle.
- **1994** : premières élections multiraciales en Afrique du Sud et élection de Nelson Mandela.
- **XXI^e siècle** : intensification des investissements étrangers, de l'urbanisation, des mobilités et des pressions environnementales.

Ces repères servent à comprendre les transformations politiques, économiques et territoriales. Ils ne constituent pas une chronologie exhaustive.

12. Vocabulaire à maîtriser

Afrique australe : partie méridionale du continent africain, dont les limites varient selon les institutions et les critères retenus.

Apartheid : système de séparation raciale et de domination politique mis en place en Afrique du Sud, officiellement aboli au début des années 1990.

Arc minier : vaste ensemble de régions riches en minerais, organisées selon un axe nord-sud en Afrique australe.

Black Economic Empowerment : politique sud-africaine visant à renforcer la participation des populations noires à l'économie.

Changement climatique : modification durable du climat, aujourd'hui principalement liée aux activités humaines.

Corridor : axe de transport reliant plusieurs territoires et facilitant la circulation des marchandises et des personnes.

Développement : amélioration des conditions économiques, sociales et sanitaires d'une population.

Développement durable : développement répondant aux besoins actuels sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs.

Émergence : progression économique et intégration croissante d'un État dans la mondialisation, sans disparition nécessaire des inégalités.

Enclavement : situation d'un territoire mal relié aux grands réseaux ou dépourvu d'accès direct à la mer.

Environnement : ensemble des éléments naturels et humains qui entourent une société et avec lesquels elle interagit.

Intégration régionale : rapprochement entre plusieurs États par le développement d'échanges, de réseaux et de politiques communes.

Milieu : ensemble des caractéristiques naturelles transformées et utilisées par les sociétés.

Mondialisation : intensification des échanges et des relations entre les différentes parties du monde.

Parc transfrontalier : espace protégé s'étendant sur plusieurs États et faisant l'objet d'une gestion coordonnée.

Peuplement : manière dont une population se répartit et occupe un territoire.

Rente : revenu tiré de l'exploitation ou de l'exportation d'une ressource.

Ressource : élément utilisé par une société pour satisfaire ses besoins.

Risque : possibilité qu'un phénomène dangereux provoque des dommages sur une société ou un territoire.



SADC : Communauté de développement de l'Afrique australe, organisation régionale favorisant la coopération et l'intégration.

Ségrégation sociospatiale : séparation des groupes sociaux dans l'espace selon leur revenu, leur origine ou leur statut.

Stress hydrique : situation dans laquelle la demande en eau est proche ou supérieure aux ressources disponibles.

Territoire : espace approprié, organisé et transformé par des acteurs.

Transition : phase de transformations majeures démographiques, économiques, urbaines ou environnementales.

Vulnérabilité : fragilité d'une société ou d'un territoire face à un risque.

13. Acteurs clés

États : définissent les politiques économiques, environnementales, migratoires et sociales.

SADC : favorise la coopération régionale, les échanges et les infrastructures.

Afrique du Sud : principale puissance économique et politique de la région.

Collectivités locales : organisent les services, les transports et l'aménagement urbain.

Entreprises minières et énergétiques : exploitent les minerais, le charbon, le pétrole, le gaz et l'électricité.

Firmes sud-africaines : investissent dans plusieurs États de la région.

Investisseurs étrangers : financent des infrastructures et des activités extractives ou commerciales.

Agriculteurs et éleveurs : utilisent les sols et l'eau et subissent les effets des sécheresses.

Populations locales : vivent directement des transformations et peuvent en bénéficier ou les subir.

Migrants : participent au fonctionnement économique et à la transformation des territoires.

Touristes : contribuent aux revenus des parcs, des métropoles et des littoraux.

ONG : interviennent dans la protection de l'environnement, l'aide aux populations et la défense des droits.

Gestionnaires de parcs : organisent la protection des milieux et l'accueil touristique.

Organisations internationales : fournissent des financements, des données et une aide au développement.

14. Questions possibles pour s'entraîner

1. **Expliquez** pourquoi les limites de l'Afrique australe varient selon les découpages.
2. **Montrez** que l'Afrique australe possède des milieux très diversifiés.
3. **Expliquez** pourquoi les ressources minières constituent à la fois un atout et une contrainte.
4. **Montrez** que l'eau est une ressource sous pression en Afrique australe.
5. **Expliquez** les effets du changement climatique sur les territoires de la région.
6. **Montrez** les contradictions entre protection des milieux et développement du tourisme.
7. **Expliquez** pourquoi les trajectoires démographiques sont différenciées.
8. **Montrez** que l'urbanisation transforme rapidement l'Afrique australe.
9. **Expliquez** pourquoi Johannesburg est une métropole à la fois attractive et inégalitaire.
10. **Montrez** que l'Afrique du Sud est la principale puissance régionale.
11. **Expliquez** les limites de l'émergence sud-africaine.
12. **Montrez** la persistance des héritages de l'apartheid.
13. **Expliquez** le rôle de la SADC dans l'intégration régionale.
14. **Montrez** que l'intégration de l'Afrique australe à la mondialisation reste inégale.
15. **Expliquez** pourquoi les migrations sont principalement régionales.



16. **Montrez** les effets positifs et négatifs des migrations sur les territoires de départ et d'arrivée.
17. **Expliquez** comment les politiques migratoires peuvent entrer en contradiction avec l'intégration régionale.
18. **Montrez** que le tourisme transforme les territoires d'Afrique australe.
19. **Expliquez** pourquoi les mobilités peuvent renforcer les inégalités territoriales.
20. **Montrez** que les questions environnementales, économiques, démographiques et migratoires sont interdépendantes.
-

15. Proposition de réponse développée

Sujet

Montrez que l'Afrique australe est un espace en profonde mutation.

Réponse possible

L'Afrique australe connaît de profondes transformations environnementales, démographiques, économiques et territoriales. Ses États exploitent d'importantes ressources minières, énergétiques, agricoles et touristiques. Cette valorisation favorise les exportations, les investissements et l'urbanisation, mais elle exerce aussi de fortes pressions sur l'eau, les sols et les écosystèmes.

Les transitions démographiques et urbaines suivent des trajectoires différentes. Elles sont plus avancées en Afrique du Sud, tandis que plusieurs États conservent une population très jeune et une croissance démographique rapide. Les métropoles, notamment Johannesburg, concentrent les activités et les emplois, mais aussi les inégalités et les ségrégations.

Enfin, les migrations régionales et les mobilités touristiques transforment les territoires. L'Afrique du Sud attire de nombreux travailleurs, tandis que les parcs, les littoraux et les paysages exceptionnels attirent des touristes internationaux. Ces mobilités créent des revenus et des infrastructures, mais elles peuvent également renforcer la précarité, les tensions sociales et les inégalités territoriales.

L'Afrique australe est donc un espace en mutation rapide, mais ces transformations restent très inégales selon les États, les régions et les groupes sociaux.

16. Proposition de schéma systémique

Un espace en profonde mutation

1. Des ressources et des milieux diversifiés

- minerais ;
- énergie ;
- eau ;
- terres agricoles ;
- biodiversité ;
- paysages touristiques.



2. Une forte valorisation économique

- mines ;



- agriculture ;
- industrie ;
- énergie ;
- tourisme ;
- exportations.



3. Des transformations rapides

- croissance urbaine ;
- infrastructures ;
- investissements ;
- intégration mondiale ;
- migrations ;
- nouveaux emplois.



4. Des tensions et des inégalités

- stress hydrique ;
- pollutions ;
- dépendance économique ;
- ségrégations ;
- pauvreté ;
- xénophobie ;
- conflits d'usage.



5. Des réponses incomplètes

- politiques publiques ;
- SADC ;
- espaces protégés ;
- coopération énergétique ;
- transition écologique ;
- politiques sociales ;
- régulation des migrations.

Idée centrale

Les transformations de l'Afrique australe résultent des interactions entre ressources, développement, urbanisation, mondialisation et mobilités. Elles produisent à la fois de nouvelles opportunités et de fortes inégalités.

17. Pièges à éviter

- Réduire l'Afrique australe à l'Afrique du Sud.
- Présenter l'Afrique australe comme un ensemble homogène.
- Utiliser un découpage régional sans en expliquer les critères.
- Étudier séparément les milieux, le développement et les mobilités.
- Présenter les ressources naturelles comme une richesse automatiquement favorable au développement.
- Confondre croissance économique et amélioration générale des conditions de vie.
- Réduire les migrations aux départs vers l'Europe.



- Oublier les migrations internes à l'Afrique.
- Présenter tous les migrants comme pauvres ou peu qualifiés.
- Considérer les parcs comme des espaces uniquement protégés, sans enjeux économiques ou sociaux.
- Présenter le tourisme comme une activité uniquement positive.
- Réduire les héritages de l'apartheid à une simple question historique.
- Adopter une vision uniquement pessimiste ou uniquement optimiste de la région.
- Oublier les écarts entre les États et à l'intérieur des États.
- Négliger les changements d'échelle.
- Utiliser des statistiques africaines sans examiner leur date, leur source et leur fiabilité.

Le thème doit conduire à une lecture nuancée : l'Afrique australe est simultanément un espace de ressources, de croissance, d'innovation, de vulnérabilités, d'inégalités et de recompositions. Cette approche correspond à la démarche systémique et multiscalaire attendue dans le thème conclusif.



